

2 Politique

25e anniversaire du CLR

Les festivités auront lieu le 14 septembre prochain

IMM
Libreville/Gabon

L'annonce en a été faite, hier au Cabaret des Artistes, par le président du Centre des libéraux réformateurs (CLR), Jean-Boniface Assélé. Un Congrès extraordinaire est prévu à cet effet. Lequel portera sur le thème : "Le centrisme pour réformer et changer dans la continuité".

LE président fondateur du Centre des libéraux réformateurs (CLR), Jean-Boniface Assélé, a tenu hier, au Cabaret des Artistes, sis au quartier Sogatol, dans le cinquième arrondissement de la commune de Libreville, une conférence de presse. Il était question pour le leader de ce parti de la Majorité républicaine pour l'émergence, d'annoncer au public, la tenue le 14 septembre prochain au Gymnase d'Oloumi, des



Certains membres du CLR lors de la conférence de presse du président dudit parti.

assises du Congrès extraordinaire et la célébration du 25e anniversaire de sa formation politique.

Les festivités seront placées sous le thème : "Le centrisme pour réformer

et changer dans la continuité". Et le président du CLR de préciser : "L'importance de cette thématique est de fédérer mieux, susciter de nouveaux militants et faire encore un peu plus de

la place à la jeunesse et à la femme".

Dans cet esprit, la révision des textes fondateurs est envisagée pour entamer la réforme profonde du parti, afin qu'il se conforme aux

réalités socio-politiques du pays. Il s'agira donc pour les "Céléristes", pendant ces assises, de mener une réflexion concrète dans l'esprit et la lettre à donner aux textes qui régissent le

fonctionnement et l'organisation de ce parti. Ceci, pour convaincre et forcer l'admiration de l'opinion publique.

"Certes, beaucoup de nos militants ont quitté le bateau CLR. Ils ont eu certainement de bonnes raisons. Je ne leur en veux pas, c'est cela la démocratie. Mais nous continuons à travailler pour le peuple, car nous avons un idéal pour le pays. Ainsi, la prochaine rencontre avec l'ensemble de nos militants nous donnera l'occasion de tout rééquilibrer et redynamiser", a dit, sans regret manifeste, Jean-Boniface Assélé.

Par ailleurs, le Général à la retraite s'est réjoui du fait que les festivités marquant le 25e anniversaire de son parti soient un moment qui viendra aussi "tordre le coup à plusieurs de ses détracteurs qui pensent, à tort, que le CLR est cliniquement mort".

Législatives partielles/Second tour/2e siège de l'Okano

Quand le jeu des alliances tourne en faveur du parti au pouvoir

Styve Claudel ONDO
MINKO
Libreville/Gabon

COMME nous l'évoquions dans ces mêmes colonnes, dans l'article paru le jeudi 29 août dernier, intitulé "PDG et RV en campagne de charme auprès de leurs rivaux", pour l'emporter cette fois, les acteurs politiques engagés dans la bataille du second tour sur le 2e siège du département de l'Okano (Mitzic) se devaient absolument de mobiliser le vivier des voix que renfermaient les adversaires politiques du premier tour que sont l'Union nationale (UN) et les Sociaux-démocrates gabonais (SDG).

À ce qu'il semble, ce jeu des alliances avec les "dépouilles politiques" susmentionnées a tourné en faveur du Parti démocratique gabonais (PDG). Si l'on s'en tient aux ré-

sultats provisoires, Habib Junior Emame Angore, le candidat du parti au pouvoir, a obtenu 862 voix sur les 1354 suffrages exprimés. Soit 63,66%. Contre 492 voix (36,34%) pour son adversaire du Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV), Hugues Ellaghe Ekome. Au regard de ces chiffres, le vainqueur de cet combat a multiplié par deux les acquis du soir du 10 août dernier. Soit 441 voix.

Aux dires de certains observateurs de la vie politique du département de l'Okano, l'Union nationale aurait joué une grande partition dans l'élection du poulain du PDG. Pour preuve, certains leaders locaux et autres militants de la première heure de cette formation politique, dont le candidat était arrivé en troisième position au premier tour, avec 228 voix, ne se seraient pas fait prier pour sout-



Le candidat du PDG et sa suppléante sur une affiche.

nir les actions du staff de campagne du candidat "pdgiste". Et si l'UN était également convoitée par le camp de RV, notamment par le

truchement de certains anciens cadres ayant récemment tourné casaque, cette stratégie semble n'avoir pas produit les fruits escomptés. Mieux,

d'autres observateurs croient même savoir qu'un nombre considérable de voix des Sociaux-démocrates gabonais, celles principalement dissé-

minées sur l'axe Okala, seraient revenues au candidat du PDG. À cela, il faut ajouter le fait que nombre de militants du parti au pouvoir, défaits à la faveur du premier tour, se soient ravisés à la dernière minute.

Relativement à ce qui précède, il est à noter que la descente effectuée par quelques cadres du PDG respectueux des orientations de la hiérarchie, a considérablement contribué à cette victoire. Lesquels membres statutaires ont promptement remis les militants désabusés en ordre de bataille. Certains "Pdgistes" en perte de notoriété ayant curieusement décidé de mettre les bâtons dans les roues du candidat investi. Pour ceux-là ayant nagé à contre-courant, l'on annonce déjà des mesures destinées à les sanctionner. De sorte à en faire des exemples.

A propos d'un nouveau dialogue

Le BDP s'y oppose !

CM
Libreville/Gabon

LE président du Bloc démocratique populaire (BDP), Paskhal Nkoulou, a animé une conférence de presse, le week-end dernier, au siège du parti sis à Akébé-Plaine. Occasion pour lui d'aborder plusieurs sujets qui alimentent l'actualité nationale depuis plusieurs

jours, voire plusieurs semaines.

Ainsi, sur la convalescence du président Ali Bongo Ondimba, l'homme croit savoir que le chef de l'Etat est "courageusement debout" après l'épisode de Ryad. "(...) Le président de la République, a-t-il dit, au travers de ses sorties publiques, non seulement joue à la transparence sur son état de santé, mais avec grandeur, il nous dit



qu'il est à la barre, et qu'il compte remplir les charges qui relèvent de ses fonctions."

S'agissant de l'appel à un nouveau Dialogue politique, le BDP dit ne pas constater "une crise politique de grande envergure, au point d'en appeler à

Le président du BDP, Paskhal Nkoulou (micro), lors d'une précédente sortie.

un dialogue de Réconciliation". Ce responsables en veulent pour preuves que "les institutions fonctionnent parfaitement, que des élections intermédiaires se déroulent, que des opposants y sont élus quand d'autres sont même au gouvernement, etc." Paskhal Nkoulou de dénoncer : "Les Gabonais sont fatigués des éternels Yalta où les mêmes se partagent le gâteau...".